

Bayonne le 2. novembre de l'an 9. 1

275
H65.

Monsieur,

vous force plus qu'aucune la lenteur que j'ai mis à vous envoyer les
chansons Basques que vous desirer, quand vous sçavez qu'une réponse
de ma plume m'a retenu dans mon lit presque tous les jours qui se font
passer depuis votre départ d'ici. j'en en envoie quelques unes que j'ai
jugé propres à vous donner l'idée que vous chercheriez d'origine pour
des Basques. j'y ajoute quelques explications nécessaires pour vous
conduire à votre but. j'en ay pas cherché dans le style de ces chansons,
ni l'esprit, ni les points que quelques autres présentent. mais seulement
celles qui m'ont paru présenter le plus généralement le goût des Basques.
Ce goût est surtout dans la simplicité de la gaieté que vous remarquer
dans tous ces complots. vous l'avez remarqué bien mieux si l'état
de ma santé m'eût permis de vous faire entendre le soir de quelque
dimanche ou fête la conversation de nos Basques de tous les âges
autour de la Bouteille dans des cabarets. rien n'est saillant comme
les conversations. On improvise à l'improvise y tendent à tout instant.
on voit encore très bien le peuple dans les places de jeux de plusieurs.
autrefois on pouvait le reconnaître dans les danses publiques, que
des Bourreaux de missionnaires ont fait abolir à peu près. les
filles, comme les anciens Samois, dansaient publiquement
des danses dantes, sous les yeux de leurs pères, et mères, de leurs
magistrats, de leurs prêtres, et de tous leurs concitoyens, et se donnaient à
l'entrée de la nuit. depuis c'est bien autre chose. les hommes vont
se divertir et se battre dans les cabarets, et les filles, privées de tout
annonce public, s'amuse dans les coins à faire du infame.
c'est ainsi que les réformations des mœurs, ont souvent été, de votre
pièce. les prêtres ne vous jamais droit qu'à un seul but, qui est
leur intérêt.

à Dieu, Monsieur, Souvenez vous quelquefois du pauvre
Basque, et priez lui de quelque un en particulier, car tel que
j'en prie de me compter. S'il y a des droits de réciprocité, vous ne
devez cette distinction pour l'estime, et l'attachement que un.



ARTX. E.I./S.E.V. 
Saila
Agiri Zk.

No. 1